Document généré le 24 avr. 2024 18:02

Revue des sciences de l'éducation

Lentin, L. (2009). *Apprendre à penser, parler, lire, écrire. Acquisition du langage oral et écrit*. Issy-les-Moulineaux, France : ESF éditeur

Natalie Lavoie

Volume 36, numéro 3, 2010

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1006276ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1006276ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lavoie, N. (2010). Compte rendu de [Lentin, L. (2009). *Apprendre à penser, parler, lire, écrire. Acquisition du langage oral et écrit*. Issy-les-Moulineaux, France : ESF éditeur]. *Revue des sciences de l'éducation*, *36*(3), 810–811. https://doi.org/10.7202/1006276ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

pour les dominés ou les classes populaires, une condition d'émancipation et que l'explicitation des pratiques scolaires les plus banales va donner une chance aux enseignants de *[…] faire entrer les élèves les plus étrangers à l'univers scolaire dans la logique socio-langagière de cet univers*. Une condition certes nécessaire, mais est-elle suffisante ?

Marcel Fournier
Université de Montréal

Lentin, L. (2009). *Apprendre à penser, parler, lire, écrire. Acquisition du langage oral et écrit*. Issy-les-Moulineaux, France : ESF éditeur.

Ce livre tout en mouvement comporte dix chapitres et, dès le départ, impose la rigueur de l'auteure. Déjà, dans l'introduction à la nouvelle édition, on s'interroge sur ce qu'il y a eu de nouveau à l'égard de la recherche, de la pratique et de la formation depuis les dix dernières années. On sent dès cet instant l'importance que prendront ces trois aspects.

Le chapitre un se consacre à définir le français parlé. Les explications s'accompagnent de quelques exemples de particularités langagières. Le second chapitre porte sur l'apprentissage du parler. On évoque ici les méthodes de travail mises au point et utilisées dans les recherches menées par l'auteure auprès des enfants. Le chapitre suivant, un peu plus *costaud*, s'attaque à l'apprentissage du penser-parler. On y décrit la manière dont l'enfant accède à la pensée et au langage, en faisant ressortir toute la complexité de l'interaction entre le jeune apprenant et son interlocuteur. Dans le quatrième chapitre, on fait valoir l'importance de l'utilisation du livre illustré pour favoriser l'apprentissage du lire-écrire. On souligne avec tact la nécessité de raconter des histoires aux enfants, mais également de leur en lire. Cette fréquentation de textes écrits, soutenue par la médiation du lecteur expert, apporte aux petits une expérience essentielle. On met aussi en relief les bienfaits de l'activité de la dictée à l'adulte qui permet à l'enfant de découvrir que ce qu'il dit peut devenir de l'écrit. À cet égard, des séquences de dialogues sont présentées et commentées, ce qui favorise la compréhension du lecteur. Au cinquième chapitre, l'auteure définit brièvement l'acte de lire et d'écrire, alors qu'au chapitre six différentes questions sont soulevées. Les réponses amenées sont plutôt brèves, car on laisse au lecteur le loisir de les compléter. Un peu dommage ! Il aurait été intéressant que les questions soient davantage discutées, puisqu'elles préoccupent bon nombre d'intervenants.

Les deux chapitres suivants posent la problématique de l'acquisition du lexique par l'enfant, de même que celle de l'intercompréhension dans le dialogue adulte-enfant. Toute une série d'exemples illustre ici aussi les propos de l'auteure. Au neuvième chapitre, on revient sur le livre illustré et son texte en ajoutant, entre autres, des informations sur les caractéristiques du texte et sa construction syntaxique. Cette partie ne manque pas d'intérêt pour qui utilise ou aimerait utiliser

le livre. Enfin, le dernier chapitre nous convie à une réflexion sur la pédagogie, l'apprentissage et sur ce qu'est un éducateur compétent. Il ouvre ainsi à l'importance d'une formation appropriée, tant initiale que continuée. Par ailleurs, à la fin du volume, on trouve des documents à utiliser de même qu'une bibliographie commentée ; atout intéressant.

Lentin nous sert donc de belle façon ce livre sur l'apprendre à penser, parler, lire et écrire. Fondées sur des études de terrain, les analyses qui y sont présentées sont bien documentées et invitent les praticiens présents et futurs à réfléchir au soutien à apporter aux enfants. La richesse des exemples présentés et les nombreuses interrogations de l'auteure m'incitent à recommander vivement cet ouvrage à tous les professionnels de la petite enfance.

Natalie Lavoie
Université du Québec à Rimouski

Lewis, L. (2008). *Le drame de l'enfant roi : quand l'amour de l'enfant se mue en bêtise*. Montréal, Québec : Éditions Nouvelles.

Dans le milieu de l'éducation, l'enfant roi constitue un sujet de conversation très fréquent. Nombreux sont les auteurs qui se sont attardés à en décrire les caractéristiques, aussi bien dans son statut d'enfant à la maison que dans celui d'élève à l'école. Luc Lewis propose une façon différente d'observer le phénomène en interpellant les parents, premiers éducateurs, ainsi que les différents intervenants en éducation.

Les intentions de l'auteur ne visent pas à dresser un portrait de la situation des enfants rois, mais plutôt à faire réfléchir les lecteurs en proposant une démarche en plusieurs étapes, à partir de l'identification des comportements qui se manifestent dès le jeune âge, jusqu'aux questionnements que soulèvent les interventions éducatives adoptées par les parents et les enseignants.

Plusieurs thèmes sont abordés sous forme de chapitres courts, comme autant d'angles de vision : l'émergence de l'enfant roi en lien avec l'évolution des mentalités ; le devenir de l'enfant roi en lien avec ses forces et ses faiblesses ; les responsabilités complémentaires de tous les acteurs de l'éducation des enfants.

La démarche ne suit pas un protocole scientifique, bien que l'approche freudienne serve de cadre de référence. L'auteur cherche plutôt à susciter une réflexion sérieuse inspirée par son expérience personnelle de clinicien, de pédagogue, de psychologue, ayant pratiqué dans les écoles à plusieurs ordres d'enseignement.

Les propos sont nuancés, et il évite de tomber dans le piège des descriptions de la psychologie populaire, où il importe avant tout de trouver un responsable de cette situation.

En fait, toute la démarche réflexive tend à ouvrir des pistes que le lecteur peut adapter à son propre rôle. Ainsi, par exemple,